

Les robots sont grippés

THÉÂTRE Une équipe lausannoise prépare un spectacle ambitieux, mêlant cybernétique et comédiens. Un projet gelé actuellement par manque de liquidités. Des extraits seront néanmoins proposés demain à La Chaux-de-Fonds

Par
Jean-Luc Wenger

Un homme, une femme et trois machines. Une distribution inhabituelle pour une pièce de théâtre, mais pas pour Christian Denisart, metteur en scène de «Robots, des roses pour Jusinka». Quelques privilégiés – les membres de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI) – assisteront demain à La Chaux-de-Fonds aux évolutions imaginées par la compagnie des Voyages extraordinaires.

«Trois extraits sur mesure d'un spectacle qui dure une heure et quart», explique Florian Néméti, de la CNCI. En automne 2004, lors de la présentation du projet, les médias saluaient son audace et son originalité. Ils soulignaient aussi que le budget de 1 million de francs était en passe d'être bouclé. Mais lundi, le quotidien «24 Heures» indiquait qu'il manquait environ un quart de cette somme, ou plutôt selon le



Les robots fascinaient déjà lors d'Expo.02 à Neuchâtel.

PHOTO ARCH-MARCHON

porte-parole de la compagnie: «qu'un mécène anonyme retardait son paiement».

Le producteur de la compagnie des Voyages extraordinaires, Nicolas Bonstein, le reconnaît: «le projet est gelé, nous rencontrons de gros problèmes de trésorerie». Si la première représentation du 21 mai à Yverdon-les-Bains et celles qui devaient suivre à Bâle et Lausanne sont annulées, les horizons nippons ne s'éloignent pas totalement. «Nous n'écarterons pas la possibilité d'une tournée au Japon avec une représentation à Aichi», espère Nicolas Bonstein.

La porte reste ouverte

A Aichi justement, nous apprenons la mauvaise nouvelle à Anne-Sophie Cosandey, assistante de Présence Suisse à l'exposition universelle. «Dans un premier temps, les robots devaient venir le 15 avril pour la journée suisse, mais techniquement, ils n'étaient pas encore au point», raconte Anne-Sophie Cosandey. «Nous avions pensé au 1er août, mais la fête sera plus traditionnelle, mais pourquoi pas en septembre...» La porte reste donc ouverte, pour autant que le financement en Suisse progresse, à ce mélange de technologie et de culture «qui ne peut que plaire aux Japonais», explique la représentante helvète à Aichi.

A L'Heure bleue, huit musiciens devaient suivre la geste mécanique, mais là aussi, les ambitions sont revues à la baisse, une bande-son accompagnera les machines. «Cette situation est difficile et demande beaucoup d'énergie», note Christian Denisart. «Je m'investis à fond depuis trois ans dans ce pro-



Le metteur en scène Christian Denisart (à gauche) et la comédienne Laurence Iseli, en compagnie de la danseuse.

PHOTOS SP-BALMAT



jet». Pour lui, ce mariage entre la mécanique, la précision et l'art devraient séduire en pays horloger. «Une montre réunit les mêmes qualités», sourit Christian Denisart.

«Une vraie rencontre»

Il s'est rendu compte du «potentiel émotionnel» des robots sur l'artéplage de Neuchâtel lors d'Expo.02 dans le pavillon Robotics. «Et les compétences pour

développer ce projet se trouvaient en Suisse romande, à l'EPFL notamment.» Pour rendre les mouvements des robots plus fluides, les designers de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne et le fabricant d'automates de Sainte-Croix François Junod travaillent main dans la main avec les scientifiques de l'EPFL. «Un tour de table coloré. Coloré mais harmonieux», reprend Nicolas Bonstein. Pour

le metteur en scène Christian Denisart, «il s'agit d'une vraie rencontre entre les milieux artistiques et les chercheurs».

La compagnie des Voyages extraordinaires – Société d'explorations utopiques, avait déjà monté un magnifique «Voyage en Pamukalie», il serait dommage que les «Robots» ne connaissent pas une version longue. Dans les trois sketches présentés demain, la

comédienne Laurence Iseli et le mime américain Branch Worsham joueront avec les trois robots, dont une danseuse mécanique que l'on annonce élégante et sensuelle. Elle jouerait de sa grâce troublante sans être télécommandée, les machines faisant appel à l'intelligence artificielle. Mais attention, la peinture de la belle n'est, semble-t-il, pas terminée. /JLW